STREAMING, concert. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, Conducting Academy 2025, Prix Neeme Järvi, 14 août 2025 : Joséphine Korda, Simon Clausse, Shira Samuels-Shragg

Sur sa plateforme digitale, *Gstaad Digital Festival*, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY diffuse l'activité exemplaire de ses académies. Parmi les 5 Académies intenses, la « CONDUCTING ACADEMY » Académie de direction d'orchestre forme et distingue les jeunes maestras/os les plus prometteuses/eurs. Le 14 août dernier, à la tête du fabuleux GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA (GFO), les 10 chefs apprentis ont dirigé selon un tirage au sort, Richard Strauss (Don Juan) et l'un des 4 mouvements de la saisissante Symphonie n°5 de CHOSTAKOVITCH…

10 chefs apprentis au travail

Gstaad Digital Conducting Academy 2025

Concert de clôture et remise du Prix NEEME JÄRVI 2025
Diffusion le 15 août 2025 à 19 heures
Enregistrement du 14 août 2025 dans la tente du festival de Gstaad.



Gstaad Digital Conducting Academy 2025 Konzert

VOIR le concert de clôture de la CONDUCTING ACADEMY 2025
Remise du Prix Neeme Järvi
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/video/gstaad-digital-conducting-academy-2025-konzert/

JAAP VAN ZWEDEN & JOHANNES SCHLAEFLI, professeurs
GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA

Strauss : «Don Juan», op. 20,
Chostakowitsch : Symphonie n°5

Les 3 LAURÉATS du Prix Neeme Järvi 2025
Lors du concert final du 14 août 2025, trois des dix participant·e·s ont été récompensé·e·s par la remise du Prix Neeme Järvi. **Simon Clausse** (2000), originaire de France, a convaincu le jury avec son interprétation de la deuxième

partie de « Don Juan » de Richard Strauss. Clausse fait ses débuts avec l'Orchestre National de Cannes, l'Orchestre National de Metz et l'Orquestra do Algarve. Il remporte le prix Neeme Järvi, qui lui permettra de diriger le Musikkollegium Winterthur. **Shira Samuels-Shragg** (1997) est actuellement chef d'orchestre adjointe du Dallas Symphony Orchestra – elle aura désormais l'occasion de monter sur scène avec l'Orchestre symphonique de Bâle. La grande gagnante du soir, **Joséphine Korda** (1996) est actuellement chef d'orchestre en résidence à l'Académie de l'Opéra de Paris. Elle aura l'occasion de diriger l'Orchestre de chambre de Berne, la Philharmonie Südwestfalen, l'Orchestre de Lausanne et l'Orchestre symphonique de Bienne Soleure.
PLUS D'INFOS sur le **Prix Neeme Järvi 2025** ici : https://www.gstaadacademy.ch/fr/conducting/neeme-jaervi-prize

Sur la plateforme GSTAAD DIGITAL FESTIVAL, retrouvez de précieux aperçus musicaux et pédagogiques de la Gstaad Conducting Academy. Soit un aperçu direct du travail pédagogique à travers des clips vidéo, des entretiens avec les apprentis chefs, avec les lauréats (Gabriel Pernet lauréat 2024), avec les musiciens, et aussi des réflexions et des analyses par et avec les professeurs …

Simon Clausse, Shira Samuels-Shragg, Joséphine Korda (Photo: Raphael Faux)

critique



LIRE aussi notre **CRITIQUE du concert de clôture de la CONDUCTING ACADEMY / GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2025** : https://www.classiquenews.com/critique-concert-gstaad-menuhin-festival-academy-2025-tente-de-gstaad-le-14-aout-2025-concert-de-la-11eme-conducting-academy-gfo-josephine-korda-shira-samuels-shragg-simon-clausse/

> *CRITIQUE, festival. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2025. Tente de GSTAAD, le 14 août 2025. Concert de la 11ème Conducting Academy : GFO, Joséphine Korda, Shira Samuels-Shragg, Simon Clausse…*

STREAMING opéra. VERDI : ATTILA [Opernfestspiele HEIDENHEIM], le 15 août 2025,

19h CET [Matthias Piro, mise en scène]

OperaVision diffuse Attila de Verdi (1846), ouvrage de jeunesse, sanguin et nerveux où brille un profil féminin d’une rare intelligence vengeresse : Odabella. La production fait aussi référence à l’ancien nom d’Heidenheim… Aquilea. Conquérant de la riche et puissante cité d’Aquilée en Italie, Attila, roi des Huns, admire la courageuse Odabella. Subjugué, il lui laisse la vie sauve mais tue le père, un duc local. Odabella feint de se soumettre mais jure de venger le meurtre de son père et les habitants vaincus.

Pour mieux gagner sa confiance, elle feint de sauver le Hun d’une attentive d’assassinat organisée par son ancien amant Foresto et le général romain Ezio. A-t-elle véritablement renoncé à son projet vengeur et meurtrier ? Qui est Odabella réellement ?



Giuseppe Verdi adapte le drame du poète romantique allemand Zacharias Werner sur le roi des Huns. Créé plutôt froidement à Venise en **1846**, Attila finit par entamer sa marche triomphale sur les scènes italiennes. Les références qui font écho au patriotisme italien [Fondation de Venise, vrai sujet de l'opéra], surtout des tirages qui exacerbent l'élan nationaliste des spectateurs [comme la revendication d'Ezio, « Avrai tu l'universo, resta l'Italia a me / Tu auras l'univers, laisse-moi l'Italie ») résonne Idéalement dans le contexte politique où percent les revendications pour l'unité italienne, et assure le triomphe rapide de l'ouvrage, faisant de VERDI le chantre de l'indépendance italienne [contre la dictature autrichienne].

L'action se resserre en opposant particulierement le quatuor Attila, Odabella, Ezio et Forest : duos, trios et quatuors redoublent de tension comme d'expressivité. Les hommes mettent en lumière la détermination inflexible d'Odabella, puissant profil de femme vengeresse.

VERDI : Attila
Matthias Piro, mise en scène
Opernfestspiele HEIDENHEIM (Allemagne)



Diffusé vendredi 15 août 2025 à 19h CET
Disponible jusqu'au 15 fev 2026

à 12h CET
Enregistré le 17 juillet 2025
VOIR ATTILA de VERDI sur OperaVision :
https://operavision.eu/fr/performance/attila-0

Chanté en italien
Sous-titres en italien, allemand, anglais

OperaVision réalise ici sa première diffusion streaming, depuis le Festival d'opéra de Heidenheim. Le spectacle mis en scène par Matthias Piro s'intéresse ainsi au neuvième opéras » de jeunesse » de VERDI ; il est présenté dans les ruines médiévales de la salle des chevaliers du château d'Hellenstein. Marcus Bosch dirige le chœur local Cappella Aquileia [originaire d'Heidenheim… qui portait le nom d'Aquileia à l'époque romaine].

DISTRIBUTION

Attila, **Robert Pomakov**
Ezio, Marian Pop
Odabella, **Leah Gordon**
Uldino, Musa Nkuna
Leone, Jared Ice

Orchestre Cappella Aquileia
Mise en scène : **Matthias Piro**
Direction musicale, **Marcus Bosch**

…

Musique : Giuseppe Verdi
Texte : Temistocle Solera & Francesco Maria Piave

L’histoire / synopsis

Prologue

Pendant la conquête sanglante de la ville d’Aquilée, les guerriers louent leur chef Attila, roi des Huns. Mais Odabella, une guerrière d’Aquilée, s’oppose au barbare et jure de venger son père assassiné. Attila admire son courage. Il lui laisse la vie sauve et lui offre son épée. Peu après, Ezio, un envoyé de Rome, apparaît et propose à Attila de partager le monde : Attila garderait l’univers tout entier et lui céderait l’Italie en échange. Attila refuse avec mépris.

Une tempête pousse les réfugiés d’Aquilée vers la côte, dans la lagune de la future Venise, où ils se rassemblent. Foresto pleure sa patrie perdue, mais surtout Odabella, celle qu’il aime. Il part à sa recherche.

Acte I

Dans le royaume d'Attila, Odabella pleure la perte de son père et de son amant. Foresto, déguisé en soldat d'Attila, fait alors son apparition et lui reproche d'avoir trahi sa confiance. Odabella parvient à le calmer. Elle lui confie son plan : comme Judith avec Holopherne, elle veut assassiner Attila. Tous deux sont animés par leur désir de vengeance.

Attila se réveille d'un cauchemar : sur le chemin de Rome, il a rencontré un vieillard qui a tenté de l'empêcher d'avancer. Malgré ce mauvais présage, il décide de continuer vers Rome et rassemble son armée. Le pape lui-même apparaît alors, entouré de femmes et d'enfants. Il répète les paroles du cauchemar, tandis qu'Attila croit voir deux silhouettes avec des épées enflammées dans le ciel. Horrifié, il tombe à genoux.

Acte II

C'est le cessez-le-feu. L'existence d'Ezio semble perdre de plus en plus de sens et il hésite à retourner à Rome lorsque Foresto vient le voir. Il révèle à Ezio son plan pour assassiner Attila. Ezio lui assure son soutien.

La trêve est célébrée lors d'un banquet. Attila ignore les avertissements lui recommandant de ne pas s'asseoir à la table de l'ennemi. Un orage vient alors éteindre toutes les lumières. Ezio profite de l'occasion pour continuer à négocier avec Attila, tandis que Foresto informe Odabella que la potion du Hun a été empoisonnée par Uldino, le confident d'Attila. Elle prévient Attila du complot, car elle veut que la vengeance lui revienne à elle et son épée. Au dernier moment, Attila annonce qu'il veut, par gratitude, enlever Odabella et l'épouser.

Acte III

Seul, Foresto jure de se venger. Uldino annonce l'approche du cortège nuptial, mais Foresto doute de plus en plus de l'amour d'Odabella. Il se dispute avec Ezio à propos de leur tentative commune de piéger Attila. Odabella s'enfuit du lit nuptial et déclare sa fidélité à Foresto, mais Attila surprend les deux amants en pleine conversation. Dans une dernière dispute,

Odabella lève l’épée et prend enfin sa revanche. Elle tue le meurtrier de son père.

Reportage spécial
***ATTILA de Verdi – Le territoire des Dieux* :**
https://operavision.eu/fr/feature/attila-de-verdi-le-territoire-des-dieux

---

STREAMING opéra. MOUSSORGSKI : Boris Godounov, le 25 juillet 2025 (Dutch National Opera & Ballet), Kirill Serebrennikov / Vasily Petrenko

Noble arriviste, Boris Godounov concentre tous les pouvoirs, d’abord en tant que régent, puis comme tsar. La scène spectaculaire de son couronnement souligne pourtant l’omnipotence d’un empereur aux pieds d’argile… les fantômes du passé le rattrapent ; son ascension s’est construite sur le crime et le

mensonge. Godounov en perdra le pouvoir, et la raison. Voici le portrait d’un ambitieux qui comme Macbeth est dévoré par la culpabilité suite aux méfaits qu’il a causés.

La Russie s’enfonce alors dans la corruption, les intrigues, la menace étrangère, les coups d’État. Dans une fresque opératique collective et fortement psychologique, Modeste Moussorgski traite qui résonne dans le monde actuel : les extrêmes auxquels peut conduire la soif de pouvoir d’un seul homme. Le metteur en scène Kirill Serebrennikov intègre ses propres expériences en Russie pour présenter sa vision d’un opéra sur les troubles politiques et leurs conséquences.
Il s’intéresse aux effets des intrigues politiques sur la population. Le chef d’orchestre Vasily Petrenko fait ses débuts à Amsterdam à la tête de l’Orchestre royal du Concertgebouw. Une distribution de premier ordre est menée par le baryton-basse Tomasz Konieczny, célèbre pour sa capacité à se glisser dans la peau de ses personnages tant sur le plan vocal que dramatique ; le chanteur interprète pour la première fois le rôle-titre.

Dutch National Opera & Ballet
Moussorgski : Boris Godounov



Diffusé le 25 juillet 2025 à 19h CET
Disponible jusqu'au 25 nov 2025 à 12h CET / en replay pendant 4 mois après la diffusion.
Chanté en russe, anglais
Sous-titres en néerlandais, anglais / VOIR Boris Godounov depuis le **Dutch National Opera & Ballet** : https://operavision.eu/performance/boris-godunov-1

DISTRIBUTION
Boris Godounov : **Tomasz Konieczny**
Fiodor : David van Laar
Xénia : Inna Demenkova
Nurse : Polly Leech
Prince Vassili Chouiski : **Ya-Chung Huang**
Andrei Chtchelkalov : Jasurbek Khaydarov
Pimène : **Vitalij Kowaljow**
Grigori Otrepjev : **Dumitru Mîțu**
Marina Mniszek : Raehann Bryce-Davis
Rangoni : Gevorg Hakobyan
Varlaam / Mitioukha : Shen Yang
Missail / Boïar v Steven van der Linden
Aubergiste : Eva Kroon

L’innocent : Odin Lund Biron
Nikititch : Roger Smeets

Orchestre royal du Concertgebouw
Chorus of Dutch National Opera
Nieuw Amsterdams Children’s Chorus

Musique
Modeste Moussorgski

Texte
Alexander Pushkin
Nikolai Karamzin

Mise en scène, scénographie et costumes : Kirill Serebrennikov
Direction musicale : Vasily Petrenko

_____

STREAMING opéra. PUCCINI : IL TRITTICO (Opéra de Paris, mai 2025). Asmik Grigorian… Christof Loy / Carlo Rizzi

Trois couleurs, trois ambiances, trois registres : « *Il Trittico* » de Giacomo Puccini porte bien son nom : il s'agit bien de 3 contes, tous très différents et tous tragiques, voire d'un cynisme glaçant, qui forment ainsi un Triptyque édifiant. Dans cette production parisienne, après l'avoir réalisé au festival de Salzbourg, la soprano lituanienne ASMIK GRIGORIAN relève le défi de chanter et incarner chacune des 3 héroïnes, successivement : Lauretta, Giorgetta et Suor Angelica. Trois drames forts et contrastés, et pourtant, Puccini les conçoit comme un tout. Il entrelace ces trois opéras en un acte, de Il Tabarro, drame passionnel sur fond de quais de Seine au début du XXème siècle, à Gianni Schicchi, farce burlesque dans la Florence médiévale, et Suor Angelica, tragédie mystique dans un couvent du XVIIème siècle…

Le metteur en scène **Christof Loy** (qui fait ainsi ses débuts à l'Opéra de Paris), place ces œuvres dans un ordre inhabituel, passant de la comédie au drame – de Gianni Schicchi, Il Tabarro à Suor Angelica – tel un cheminement parallèle à la

chronologie des trois cantiques de la Divine Comédie : l'Enfer, le Purgatoire, le Paradis.Ainsi, le premier chant est convoqué, à la fois, à travers le personnage de Buso Donati et une forme de machiavélisme macabre ; le Purgatoire trouve un écho dans errements et repentances sentimentales du couple de bateliers ; quant au Paradis, l'ultime volet lyrique résonne dans le pardon et la transcendance mystique accordés à Suor Angelica.

Trois opéras, trois femmes, et dans cette production **une seule et même interprète** pour ces visages féminins qui exigent chacun, une chanteuse doublée d'une véritable actrice : à travers la fraîcheur propre à la jeunesse de Lauretta, le questionnement des sentiments amoureux de Giorgetta et la stigmatisation culpabilisatrice de Suor Angelica qui a péché en ayant eu un enfant hors mariage, s'écrit ce qui pourrait être le parcours de vie d'une seule et même femme. Un chemin de croix, et une trajectoire jalonnée d'épreuves et de souffrance, que le metteur en scène dans le sillon de Puccini, s'emploie à inscrire dans la cohérence et l'unité dramatique : **Asmik Grigorian**, pilier de cette vision unificatrice, entre finesse et constance, relève le défi des 3 rôles, et en reprend chaque nuance après les avoir chanté à Salzbourg…

VOIR IL TRITTICO par Christof Loy et Asmik Grigorian

https://operavision.eu/fr/performance/il-trittico

Diffusé le 18.07.2025 à 19h CET
EN REPLAY jusqu'au 18 janvier 2026 à 12h CET
Enregistré le 16.05.2025



Mise en scène, Christof Loy
Direction musicale, Carlo Rizzi

Orchestre de l’Opéra national de Paris
Chœur de l’Opéra national de Paris

distribution

I – Gianni Schicchi

Gianni Schichi : Misha Kiria
Lauretta : Asmik Grigorian
Zita : Enkelejda Shkoza
Rinuccio : Alexey Neklyudov
Gherardo: Dean Power
Nella : Lavinia Bini
Betto: Manel Esteve Madrid
Simone : Scott Wilde
Marco : Iurii Samoilov
La Ciesca: Theresa Kronthaler
Maestro Spinelloccio : Matteo Peirone
Pinellino : Vartan Gabrielian
Guccio : Luis-Felipe Sousa
Amantio di Nicolao: Alejandro Baliñas Vieites

2 – Il Tabarro

Michele : Roman Burdenko
Giorgetta : Asmik Grigorian
Luigi : Joshua Guerrero
Il Tinca : Andrea Giovannini
Il Talpa : Scott Wilde

La Frugola : Enkelejda Shkoza
Un venditore di canzonette : Dean Power
Un amante : Ilanah Lobel-Torres

3 – Suor Angelica

Suor Angelica : Asmik Grigorian
La zia principessa : Karita Mattila
La badessa : Hanna Schwarz
La suora zelatrice : Enkelejda Shkoza
La Maestra delle novize : Theresa Kronthaler
Suor Genovieffa : Margarita Polonskaya
Suor Osmina : Ilanah Lobel-Torres
Suor Dolcina : Lucia Tumminelli
Suor infermiera : Maria Warenberg
Prima Cercatrice : Lavinia Bini
Seconda Cercatrice : Camille Chopin
Una novizia : Lisa Chaïb-Auriol
Prima conversa : Silga Tīruma
Seconda conversa : Sophie Van de Woestyne

critique

LIRE notre CRITIQUE/ PARIS, Opéra Bastille, le 2 mai 2025. PUCCINI : Il Trittico. A. Grigorian, R. Burdenko, M. Kiria, J. Guerrero, K. Mattila… Christoph Loy / Carlo Rizzi :

La soprano lituanienne, déjà acclamée dans la cité autrichienne pour ses interprétations de Salomé et Tosca, relève ici un défi d'ampleur : incarner les trois héroïnes principales, chacune radicalement différente. Dans Gianni Schicchi, elle incarne Lauretta, déployant une voix plus

légère, presque espiègle, tout en gardant une présence scénique irrésistible. Son « O mio babbino caro », sans mièvrerie, est un moment de grâce absolue. Dans Il Tabarro, elle est Giorgetta, épouse tourmentée, prisonnière d'un mariage sans amour :

https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-opera-bastille-le-2-mai-2025-puccini-il-trittico-a-grigorian-r-burdenko-m-kiria-j-guerrero-k-mattila-christoph-loy-carlo-rizzi/

_____

STREAMING opéra, JUILLET 2025. 4 productions sont à voir en juillet 2025. Giuditta de Lehar (4), Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach (12), Il Trittico de Puccini (18), Boris Godounov de Moussorgski (25 juillet 2025)

En juillet 2025, connectez-vous les 4, 12, 18, 21 et 25 juillet 2025. OperaVision diffuse plusieurs productions convaincantes en provenance de Strasbourg, Zürich, Paris, Amsterdam… : la rare Guiditta, la dernière opérette / opéra de Franz Lehár mise en scène à l'Opéra national du Rhin ; la production d'Andreas Homoki des Contes d'Hoffmann d'Offenbach, en direct de l'Opernhaus Zürich ; les trois opéras en un acte de Puccini, Il Trittico, à l'Opéra national de Paris, avec l'excellente soprano Asmik Grigorian ; enfin, à Amsterdam, la nouvelle production de Boris Godounov signée Kirill Serebrennikov au Dutch National Opera…

1 – OPÉRA NATIONAL DU RHIN
LÉHAR : Guiditta
4 juillet 2025, 19h CET
Plus d'infos : https://operavision.eu/fr/performance/giuditta

2 – OPERNHAUS ZÜRICH
OFFENBACH : Les Contes d'Hoffmann
12 juillet 2025, 19h CET EN DIRECT / **LIVE STREAMING**
Plus d'infos :
https://operavision.eu/fr/performance/les-contes-dhoffmann0

3 – OPÉRA NATIONAL DE PARIS
PUCCINI : Il Trittico
18 juillet 2025, 19h CET
Plus d'infos :
https://operavision.eu/fr/performance/il-trittico

4 – ROSSINI OPERA FESTIVAL
Concert final de l'Accademia Rossiniana 2025
21 juillet 2025, 20h30 CET EN DIRECT / **LIVE STREAMING**
Plus d'infos :
https://operavision.eu/fr/performance/concert-final-de-laccademia-rossiniana-2025?utm_source=OperaVision&utm_campaign=76bd5b0fc0-july2025-fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-76bd5b0fc0-100559298

5 – DUTCH NATIONAL OPERA
MOUSSORGSKY : Boris Godounov
25 juillet 2025, 19h CET
Plus d'infos :

https://operavision.eu/fr/performance/boris-godounov-1



PLUS D'INFOS sur le site d'**OperaVision** / programme de juillet 2025 : https://operavision.eu/fr

---

sur Giuditta, le 4 juillet 2025 à 19h
sur OperaVision :
https://operavision.eu/fr/performance/giuditta



Depuis l'Opéra national du Rhin, STRASBOURG
Diffusé vendredi 4 juillet 2025 à 19h CET
Disponible jusqu'au 4 janvier 2026 à 12h CET
Enregistré le 20 mai 2025

Au Cabaret l'Alcazar, Giuditta pousse la chansonnette et suscite les passions…. Oiseau de paradis ou ange tombé du ciel, sa beauté indomptable captive les hommes qui ont tenté de l'enfermer dans une cage dorée ; de la séduire et de l'attraper avec des rivières de diamants en guise de collets. Sans succès : la belle est jalouse de sa liberté et de ses secrets. Personne ne la connaît vraiment ; qui est-elle ? Quelle est son histoire ? Qui a su la convaincre ? … l'oiseleur qui l'a découverte un jour sur une plage et l'a épousée sans lui poser de question ; … ce beau légionnaire avec lequel elle s'est enfuie en Afrique du Nord.

Cette « musikalische Komödie », créée avec faste au Staatsoper de Vienne en 1934 est la dernière œuvre de Lehár ; elle approche les grands opéras de Puccini, moins les comédies musicales américaines. Pour Lehar, le personnage captivant de Giuditta relève de certaines héroïnes lyriques (Carmen, Violetta, Mélisande), surtout de Marlène Dietrich et ses rôles iconiques comme meneuse de revue dans les films L'Ange bleu et Morocco. Pour cette première diffusion en streaming d'OperaVision depuis l'Opéra national du Rhin, Thomas Rösner dirige la version française de cette envoûtante rareté ; sur la scène de l'Opéra national du Rhin, le spectacle flamboyant est signée Pierre-André Weitz; il s'inspire de l'univers du cirque et du cabaret.

VISIONNER Giuditta de LEHAR, vendredi 4 juillet 2025 à 19h

sur OperaVision :
https://operavision.eu/fr/performance/giuditta

distribution

Giuditta : Melody Louledjian
Anita : Sandrine Buendia
Octavio : Thomas Bettinger
Manuel, Sir Barrymore, son Altesse : Nicolas Rivenq

Pierre-André Weitz, mise en scène
Direction musicale : Thomas Rösner
Orchestre national de Mulhouse
Chœur de l'Opéra national du Rhin

_____

STREAMING, ARTE.TV : « ERIK SATIE entre les notes », mardi 1er juillet 2025 (puis

dimanche 13 juillet 2025 sur ARTE). Spéciale centenaire d’Erik Satie 2025

Marginalisé de son vivant, le compositeur et pianiste Erik Satie est l’un des auteurs les plus joués aujourd’hui. 100 ans après sa disparition, le documentaire ressuscite l’auteur des *Gymnopédies* à travers ses écrits autobiographiques, de savoureuses archives, les interventions des interprètes instrumentistes, chefs, chanteurs, amoureux de son œuvre inclassable qui témoignent chacun de son génie singulier.

Deux pianos à queue sans cordes empilés l’un sur l’autre, des montagnes de linge sale, des paquets de lettres non ouvertes… ainsi le désordre indescriptible de son petit appartement d’Arcueil, dans lequel ses amis pénétrèrent pour la première fois au lendemain de sa mort, le 1er juillet 1925, révèle le quotidien d’un génie mésestimé de son vivant, la misère tragique de sa vie. Une existence dissimulée aux regards, et dont la misère solitaire marque la fin de sa vie, à 59 ans.

S’il fut mal-aimé de ses contemporains en raison de son goût avant-gardiste pour l’extravagance et le minimalisme, ERIK

SATIE, né à Honfleur en 1866, laisse derrière lui une production jalonnée de pièces majeures : les « Gymnopédies » et les « Gnossiennes », œuvres de jeunesse écrites dans la foulée de son installation montmartroise ; les « Vexations », fruit amer de sa rupture avec Suzanne Valadon, dont le motif à exécuter 840 fois, a influencé la musique répétitive ; les « Trois morceaux en forme de poire », réponse espiègle à son ami Debussy, qui lui recommanda un jour de « plus songer à la forme » ; sans oublier le ballet surréaliste « Parade », conçu avec Picasso et Cocteau, et hué à sa création, qui lui valut d'être attaqué en justice par le critique Jean Poueigh, copieusement traité de « cul » dans une carte postale devenue mythique.

ARTE.TV, « ERIK SATIE entre les notes », mardi 1er juillet 2025



VOIR sur ARTE.TV : https://www.arte.tv/fr/

Diffusion dimanche 13 juillet à minuit

Disponible dès le 1er juillet sur arte.tv ;

« Erik Satie, entre les notes », un documentaire inédit en hommage au compositeur disparu il y a 100 ans

Clown triste

« Je me suis toujours efforcé de dérouter les suiveurs par la forme et par le fond à chaque nouvelle œuvre. » Pour le centenaire de sa disparition, Gregory Monro (Chaplin et « Les temps modernes » – La voie du silence) fait revivre Erik

Satie, génie facétieux et tourmenté, qui refusa obstinément de se fondre dans les canons de l'époque. Un réfractaire fantaisiste, un rebelle polissé aux audaces créatives uniques à son époque.

S'appuyant sur ses écrits autobiographiques, truffés d'humour comme de désespoir, et les anecdotes en archives, souvent savoureuses, de ses compagnons de route (Jean Cocteau, les compositeurs Georges Auric et Jean Wiéner…), le documentaire déroule le fil d'une vie singulière, ses expérimentations annonciatrices des courants modernistes du XXè, de dada au surréalisme…

Face à la caméra, de fervents admirateurs – musicologues, critiques, mais aussi artistes, (entre autres les pianistes Alice Sara Ott et Nicolas Horvath, la harpiste Kety Fusco ou le compositeur électro Thylacine…) se penchent sur ses partitions, constellées de dessins fantasques et d'indications énigmatiques (« Enfouissez le son ») ; plusieurs les interprètent avec passion. Ponctué d'interludes poétiques, le portrait à la fois érudit et enlevé, témoigne de l'influence profonde de Satie sur les générations suivantes, et jusque dans la pop culture. Satie laisse une œuvre, surtout un esprit : l'esprit de l'audace et de l'irrévérence poétique.

Documentaire inédit « Erik Satie, entre les notes »
Réalisé par Grégory Monro – (2025 – 60 min)

approfondir

D'AUTRES ARTICLES » *ERIK SATIE* » sur CLASSIQUENEWS : https://www.classiquenews.com/?s=satie

LIVRES, annonce. Stéphanie Kalfon, Les Parapluies d'Érik Satie, (Éditions Joëlle Losfeld, 2017). A partir de l'inventaire des objets de son « antre » à Arcueil, laissés intacts après sa mort (dont 2 pianos inopérant et les fameux 14 parapluies identiques), catalogue… : https://www.classiquenews.com/livres-annonce-stephanie-kalfon-les-parapluies-derik-satie-editions-joelle-losfeld-2017/

LIVRES, annonce. Stéphanie Kalfon, Les Parapluies d'Érik Satie, (Éditions Joëlle Losfeld, 2017)

_____

STREAMING opéra. La Vie secrète des Tableaux, dim 22 juin 2025, 17h – Monteverdi, Haendel, Vivaldi (Opéra Narodowa, Pologne, mai 2025)

– Ewa Rucińska

Peintures de grands maîtres et … opéras baroques : qu’a donc appris la Femme lisant la lettre à sa fenêtre dans le tableau captivant et si mystérieux de Vermeer ? De quoi peuvent bien parler les personnages de la Ronde de nuit de Rembrandt ? Et qui s’apprête à attraper la pantoufle de la jeune fille sur La Balançoire de Fragonard [*l’escarpolette*] ?

De la peinture et quelques chef d’œuvres, au drame lyrique…. L’Opéra national de Pologne à Varsovie propose une mise en situation de peintures célèbres grâce au jeu des chanteurs d’opéra.
Pour ce faire, dans le sillon des pratiques des XVIIè et XVIIIè, l’Opéra polonais ressuscite le principe du pasticcio et en empruntant aux opéras baroques, quelques airs et séquences bien choisies, recompose ce que pourrait être l’enjeu dramatique de chaque tableau peint sélectionné. *La Vie secrète des tableaux* est ici décryptée grâce à une sélection d’airs d’opéras de Monteverdi, Vivaldi, surtout Haendel… Des fragments d’œuvres telles que Orlando, Ariodante, Alcina – des tableaux musicaux, en quelque sorte – servent de cadre à des histoires inspirées des toiles des maîtres anciens. Dans cette coproduction de l’Opéra national de Varsovie et de l’Opéra royal de Pologne, les solistes de l’Académie de l’Opéra de

Varsovie sont accompagnés par **Capella Regio Polona**, l'ensemble d'instruments d'époque de l'Opéra royal, dirigé par **Krzysztof Garstka**.

Depuis le Polish National Opera, Polish Royal Opera
VOIR La Vie secrète des tableaux sur OperaVision : https://operavision.eu/fr/performance/la-vie-secrete-des-tableaux



Diffusé Dimanche 22 juin 2025 à 17h CET
Disponible jusqu'au 22 déc 2025 à 12h CET
Enregistré le 15 mai 2025

Chanté en italien
Sous-titres en italien, polonais, anglais

DISTRIBUTION

Sopranos :
Katarzyna Drelich
Izabella Fabrycka
Iryna Melnyk
Justyna Khil
Gabriela Stolińska

Mezzo-sopranos
Emilia Rabczak
Marta Wiktorzak

Nataliia Tepla

Contreténor : Enes Aksu
Barton : Nazar Mykulyak
Baryton-basse : Paweł Michalczuk

Ensemble d’instruments d’époque de l’Opéra royal polonais
Capella Regia Polona
Direction musicale : **Krzysztof Garstka**

Écrit et mis en scène par **Ewa Rucińska**
Chorégraphié : Ilona Molka
Projections Vidéo : Piotr Majewski
Conception Lumières : Maciej Igielski
Costumes et stylisme : Elżbieta Tolak

programme

« Overture » de Rodelinda par George Frideric Handel

L’Aria de Neptune « Superbo è l’huom » de The Return of Ulysses to his Homeland – Claudio Monteverdi
Paweł Michalczuk, baryton-basse

L’air d’Armida « Furie terribili » de Rinaldo – George Frideric Handel
Katarzyna Drelich, soprano

L’air d’Ariodante « Dopo notte » de Ariodante – George Frideric Handel
Emilia Rabczak, mezzo-soprano

Duo de Ginevra et Ariodante « Bramo aver mille vite » de Ariodante – George Frideric Handel
Izabella Fabrycka, soprano
Marta Wiktorzak, mezzo-soprano

Récitatif et air « Cessate, omai cessate / Ah ch’infelice

sempre » de cantate Cessate omai cessate – Antonio Vivaldi
Nataliia Tepla, mezzo-soprano

L’air d’Alcina « Si son quella » de Alcina – George Frideric Handel
Justyna Khil, soprano

L’air de Morgane « Tornami a vagheggiar » de Alcina – George Frideric Handel
Gabriela Stolińska, soprano

Duo d’Armida et d’Argante « Al trionfo del nostro furore » de Rinaldo – George Frideric Handel
Izabella Fabrycka, soprano
Nazar Mykulyak, baryton

L’air d’Agrippine « L’alma mia fra le tempeste » de Agrippina – George Frideric Handel
Iryna Melnyk, soprano

L’air d’Ariodante « Scherza infida » de Ariodante – George Frideric Handel
Emilia Rabczak, mezzo-soprano

L’air de Cléopâtre « Piangerò la sorte mia » de Giulio Cesare in Egitto – George Frideric Handel
Izabella Fabrycka, soprano

L’Arioso de Ginevra « Vezzi, lusinghe e brio » de Ariodante – George Frideric Handel
Gabriela Stolińska, soprano

Aria « Pena tiranna » de Amadigi di Gaula – George Frideric Handel
Enes Aksu, contre-ténor

L’air d’Apollon « Come rosa sul la spina » de Apollo and Daphne – George Frideric Handel
Nazar Mykulyak, baryton

« Sinfonia » de Olimpiada – Antonio Vivaldi

L’air de Vagau « Armatae face et anguibus » de Judith triumphant – Antonio Vivaldi

Marta Wiktorzak, mezzo-soprano



_____

STREAMING OPÉRA, sam 24 mai 2025 : BERLIN, Concert des Finalistes Neue Stimmen (Opera Unter den Linden)

A 19h ce soir, samedi 24 mai 2025, vivez la Finale du Concours de chant Neue Stimmen de la Fondation Liz Mohn à l’Opéra Unter den Linden à Berlin, le

plus ancien théâtre lyrique de la ville (capté / filmé le 21 mai dernier).

Le concours de chant Neue Stimmen / Fondation Liz Mohn est un événement incontournable pour les jeunes artistes lyriques. Parmi les anciens participants, figurent plusieurs solistes qui ont été/sont des stars reconnues à l'échelle internationale : Vesselina Kasarova, Franco Fagioli, Marina Rebeka … Elsa Dreisig. Preuve que les lauréats se retrouvent généralement ainsi projetés et mis en lumière, puis engagés par les plus grandes scènes du monde. Au cours de nombreuses présélections internationales – de New York à Londres, d'Amsterdam à Vienne ou au Cap – les experts sélectionnaurs du Concours Neue Stimmen recherchent les jeunes chanteurs et chanteuses les plus prometteurs et leur offre un tremplin unique.

La Finale du Concours se tient tous les deux ans à Gütersloh, sa ville d'origine. Entre deux éditions, une sélection de finalistes se réunit au Staatsoper Unter den Linden à Berlin pour un concert dans la capitale allemande. Ce concert permet de suivre l'évolution de ces jeunes talents au cours d'une soirée largement consacrée à Mozart, avec quelques incursions plus tardives comme des airs empruntés à Mahler et Kurt Weill.

VOIR la Finale du Concours de chant Neue Stimmen de la

Fondation Liz Mohn à l'Opéra Unter den Linden à Berlin : https://operavision.eu/fr/performance/concert-des-finalistes-neue-stimmen



Diffusé le 24 mai 2025 à 19h CET
En replay / Disponible jusqu'au 24 nov 2025 à 12h CET
Enregistré le 21 mai 2025

distribution : 5 jeunes tempéraments mis en avant

1er prix : Magdalena Lucjan (soprano, Pologne)
2ème prix : Anita Monserrat (mezzo-sop, Royaume-Uni) / Trevor Haumschilt-Rocha (baryton, USA)
3ème prix : Finn Sagal (baryton, USA)
Prix □□spécial du jury : Ian Rucker (baryton, USA)
Finaliste : Martina Russomanno (soprano, Italie / USA)
Piano : Markus Zugehör

programme

Anita Monserrat (Royaume-Uni), mezzo-soprano
« L'indifférent » de cycle de chansons Shéhérazade par Maurice Ravel

Ian Rucker (États-Unis), baryton
« Rivolgete a lui lo sguardo » de Così fan tutte par Wolfgang Amadeus Mozart

Anita Monserrat (Royaume-Uni), mezzo-soprano & Finn Sagal

(États-Unis), baryton
« Il core vi dono » de Così fan tutte par Wolfgang Amadeus Mozart

Magdalena Lucjan (Pologne), soprano
« Zeffiretti lusinghieri » de Idomeneo par Wolfgang Amadeus Mozart

Finn Sagal (États-Unis), baryton
« Hai già vinta la causa? » de Le nozze di Figaro par Wolfgang Amadeus Mozart

Magdalena Lucjan (Pologne), soprano & Trevor Haumschilt-Rocha (États-Unis), baryton
« Crudel! Perché finora farmi languir così? » de Le nozze di Figaro par Wolfgang Amadeus Mozart

Martina Russomanno (Italie/États-Unis), soprano
« Ich atmet‘ einen linden Duft » de Rückert Lieder par Gustav Mahler

Ian Rucker (États-Unis), baryton
« Vers le sud » et « Aussi bien que les cigales » de cycle de chansons Calligrammes par Francis Poulenc

Finn Sagal (États-Unis), baryton
« If ever I would leave you » de musical Camelot par Frederick Loewe

Trevor Haumschilt-Rocha (États-Unis), baryton
« Sois immobile » de Guillaume Tell par Gioachino Rossini

Martina Russomanno (Italie/États-Unis), soprano
« Sombre forêt » de Guillaume Tell par Gioachino Rossini

Anita Monserrat (Royaume-Uni), mezzo-soprano
« Amour, viens rendre à mon âme » de Orphée et Eurydice par Christoph Willibald Gluck

Trevor Haumschilt-Rocha (États-Unis), baryton
« O Captain! My Captain » de Quatre chansons de Walt Whitman par Kurt Weill

Magdalena Lucjan (Pologne), soprano

« Samotny księżyc » – « La lune solitaire » de Six chansons de la princesse des fées par Karol Szymanowski

Martina Russomanno (Italie/États-Unis), soprano & Ian Rucker (États-Unis), baryton
« Nedda! …Silvio, a quest'ora, che imprudenza » de Pagliacci par Ruggero Leoncavallo

Finale: Minuet and Infernal Galop de Orphée aux Enfers par Jacques Offenbach

---

STREAMING, documentaire, ARTE. les 150 ans de la création de CARMEN, naissance d'un mythe, Dim 1er juin 2025 sur ARTE.TV

L'anniversaire Carmen dont la création à Paris eut lieu début mars 1875 quelques semaines avant la mort de son auteur, Georges Bizet, a suscité une nouvelle

production, reconstituant décors et costumes originels… À l’occasion du 150e anniversaire de sa création à l’Opéra-Comique, ARTE diffuse une passionnante exploration du chef-d’œuvre de Bizet, de sa genèse à ses relectures contemporaines, intitulée : « *Carmen, naissance d’un mythe*« .

Créé il y a 150 ans, c’est, de loin, l’opéra français le plus joué au monde. Et avec Tosca, le plus représenté. Son héroïne, CARMEN, offre un portrait fascinant : femme indépendante, frondeuse et passionnée, elle est devenue l’icône à la fois sauvage et ardente, de la liberté et de l’amour ; la figure est propice aux relectures les plus modernes. La partition de Bizet aux airs génialement orchestrés est connue sur tous les continents… Pourtant, Carmen, jugé trop inconvenant par le public bourgeois de l’Opéra-Comique, a reçu un accueil glacial le soir de sa première parisienne, le 3 mars 1875. Brisé par le scandale, son auteur mourra trois mois plus tard, d’épuisement, de découragement, de dépit, à seulement 36 ans, sans connaître le destin de son ultime chef-d’œuvre, qui s’apprêtait déjà à triompher sur les scènes européennes.

ROMANESQUE

Le docu diffusé par Arte propose un passionnant voyage musical : de sa genèse à ses innombrables interprétations contemporaines, il plonge dans l’histoire, follement romanesque, d’un monument absolu de l’opéra. Entre archives, extraits de ses plus belles représentations, intervenants

multiples (historiens, chercheurs, chanteurs, metteurs en scènes, musiciens…) Carmen se dévoilent peu à peu ; à travers les nombreuses analyses qui témoignent de sa grande modernité, dans sa forme comme dans son propos. Le musicologue Hervé Lacombe évoque l'importance de Célestine Galli-Marié, première interprète du rôle-titre, sans qui la célébrissime habanera (« L'amour est un oiseau rebelle ») n'aurait jamais vu le jour ; le chef Louis Langrée, directeur de l'Opéra-Comique, commente la partition ; les chanteurs Elina Garanca et Roberto Alagna, qui ont incarné ensemble d'inoubliables Carmen et Don José, évoquent les 1001 nuances des rôles conçus par Bizet. Enfin, la sociologue Margot Giacinti offre un regard politique sur une héroïne, résolument féministe et libertaire, dont la fin tragique porte, dans ses transpositions modernes les plus récentes, une dénonciation des mécanismes féminicides.

Carmen, naissance d'un mythe – Réalisation : Jean Rousselot
Coproduction ARTE France, Andaman Films, Théâtre National de l'Opéra-Comique et le Centre Européen de Musique
(2025 – 52 min)

VOIR sur ARTE.TV : « Carmen, naissance d'un mythe », documentaire inédit à l'occasion des 150 ans de sa création par Georges Bizet – Dimanche 8 juin à 18h sur la chaîne ARTE – Dès le 1er juin sur arte.tv : https://www.arte.tv/fr/search/?q=carmen&genre=concerts



compléments en streaming

ARTE diffuse aussi deux autres programmes complétant le documentaire CARMEN, naissance d'un mythe…

GRACE BUMBRY, SUBLIME CARMEN NOIRE – Les grands moments de la musique à 18h55 et sur arte.tv du 7 juin 2025 au 7 juillet 2025

VOIR la soprano Grace BUMBRY chante Carmen : https://arte-magazine.arte.tv/programme/65286/274292

D'abord mezzo-soprano puis soprano, l'Américaine Grace Bumbry entre dans l'histoire en 1961 en endossant à Bayreuth le rôle de Vénus dans Tannhäuser de Wagner, devenant la première cantatrice noire à se produire sur la Colline verte. Quelques années plus tard, le chef d'orchestre Herbert von Karajan lui confie le rôle-titre de Carmen de Bizet au Festival de Salzbourg. Le maestro autrichien commence alors à porter à l'écran les opéras qu'il dirige, et cette production est retenue pour être tournée en studio. Devant les images mythiques de ce film, le ténor David Lee Brewer, que la soprano américaine – décédée en 2023 à l'âge de 86 ans – a adopté à l'âge adulte, et les chanteuses Felicia Weathers, Anna Tomowa-Sintow et Eliza Baleanu précisent la Carmen inoubliable de la diva Grace Bumbry.

CARMEN PAR ANDREAS HOMOKI – Mise en scène de Andreas Homoki filmé à l'Opéra-Comique, le 8 juin 2025 à 0.00 et sur arte.tv jusqu'au 01 septembre 2025
VOIR Carmen mise en scène par Andreas Homoki (PARIS, avril 2023) : https://arte-magazine.arte.tv/programme/62678/274296

Robes à frou-frou et chapeaux fleuris pour les dames, redingotes et hauts-de-forme pour les hommes : un public à l'humeur joyeuse se prépare à assister à la première de Carmen ce 3 mars 1875, ici reconstituée sur scène. Ces messieurs devisent lorsqu'une inconnue surgit. Inquiète, la sage jeune fille cherche Don José, son fiancé, brigadier à Séville : c'est Micaëla, sa promise. Alors qu'il assiste à la sortie de remuantes Andalouses de la manufacture de tabac voisine, celles-ci se moquent à l'unisson des fumeux serments de leurs courtisans. L'une des cigarières, Carmen, sirène latine irrésistible, est convoitée par tous les hommes alentour. Repérant parmi tous, Don José, elle s'en approche, avant de disparaître en lui lançant la fleur rouge piquée dans sa chevelure… le sortilège amoureux est à l'œuvre et Don José chante la possession soudaine dont il est victime : « la fleur que tu m'avais jetée… »

Frondeuse héroïne

L'opéra français le plus joué au monde a fait en 2023 son retour sur la scène de l'Opéra Comique qui l'a vu naître en 1875. S'emparant du tragique destin de la belle bohémienne et du brigadier Don José, le metteur en scène allemand Andreas Homoki transporte la partition dans trois époques : celle du scandale qui accompagna sa création (1875), celle de l'Occupation (1940), période troublée qui coïncide avec l'entrée dans la clandestinité des deux amants, puis la nôtre, où la farouche liberté d'aimer revendiquée par la frondeuse héroïne fait écho au mouvement #MeToo. Sous la direction de Louis Langrée, la production offre un splendide écrin à la soprano kosovare Elbenita Kajtazi (acclamée en Micaëla) et à

la mezzo-soprano passionnée, volontaire de Gaëlle Arquez.

CARMEN à l'Opéra Comique, avril 2023 – Opéra-comique en quatre actes de Georges Bizet (France, 2023, 2h45mn) – Direction musicale : Louis Langrée – Mise en scène : Andreas Homoki – Avec : Gaëlle Arquez, Frédéric Antoun, Elbenita Kajtazi, Jean-Fernand Setti, Norma Nahoun, Aliénor Feix, François Lis, Chœur Accentus, Maîtrise populaire de l'Opéra Comique, Orchestre des Champs-Élysées – Réalisation : François Roussillon, en collaboration avec Frédéric Savoir – Coproduction : ARTE France, TV5 Monde, Opéra Comique, François Roussillon et Associés – Enregistré le 26/04/2023 à l'Opéra Comique

_____

STREAMING OPÉRA. BARTOK : Le château de Barbe Bleue, vendredi 9 mai 2025, 19h [Opéra Zuid]. Thomas Oliemans, Deirdre Angenent, …

Kenza Koutchoukali (mise en scène) / Duncan Ward (direction)

Judith arrive dans la demeure de Barbe-Bleue, dont elle est la quatrième épouse. Malgré la réticence et les supplications de son mari, elle insiste pour faire entrer la lumière dans chaque pièce du château. Une par une, Judith, prête à révéler l'ineffable et le secret, ouvre les portes et découvre derrière chacune, les sombres secrets de celui qu'elle aime…

En composant **Le Château de Barbe-Bleue**, Bartók rompt avec la tradition et concentre le drame en un acte unique d'une heure à peine. Dans cette partition puissante et troublante, chaque porte ouverte par Judith révèle de nouveaux mondes sonores, tantôt harmonies luxuriantes, tantôt dissonances inquiétantes. À **l'Opera Zuid**, **Kenza Koutchoukali** et **Yannick Verweij** mettent en scène le malaise qui plane sur l'oeuvre et transforment le château en un appartement moderne, nous confrontant au désir d'intimité du couple et à l'infranchissable distance émotionnelle qui les sépare. Le baryton **Thomas Oliemans** fait ses débuts dans le rôle du duc et campe un Barbe-Bleue,

oscillant entre intensité et vulnérabilité. À ses côtés, la mezzo-soprano **Deirdre Angenent**, qui a déjà chanté le rôle de Judith, dépeint une femme sûr d'elle qui, jusqu'au bout, croit fermement au pouvoir de son amour.
Sur scène aux côtés des solistes, **l'orchestre Philzuid** dirigé par **Duncan Ward** est ce troisième personnage qui fait la lumière sur ce que les mots ne peuvent exprimer.
Plus que jamais, l'œuvre cultivé et explore l'intimité profonde – quelles parts obscures gardons-nous fermées à nos amis, à nos amours… à nous-même ?

VOIR Le château de Barbe Bleue de Béla Bartok à l'Opéra Zuid : https://operavision.eu/fr/performance/le-chateau-de-barbe-bleue

Joost Milde / Opera Zuid
BARTÓK : Le Château de Barbe-Bleue
Diffusé le 9 mai 2025 à 19h CET
Disponible jusqu'au 9 nov 2025 à 12h CET
Enregistré le 30.10.2024



Chanté en hongrois
Sous-titres en hongrois, anglais, néerlandais

DISTRIBUTION

Duke Bluebeard : Thomas Oliemans
Judith : Deirdre Angenent

Philzuid Symphony Orchestra

Musique de Béla Bartók
Texte de Béla Balázs

Direction musicale : Duncan Ward
Mise en scène : Kenza Koutchoukali

Sets, Costumes and Lights : Yannick Verweij
Dramaturgie : Wout van Tongeren

L’HISTOIRE

DU SANG PARTOUT….

Judith est fascinée par son nouvel amant, Barbe-Bleue, malgré les rumeurs terrifiantes à son sujet. Lorsqu’elle pénètre pour la première fois dans son froid et sombre château, elle découvre sept portes closes. Barbe-Bleue met en garde Judith : il est préférable que certaines choses restent cachées. Mais Judith est résolue à connaître véritablement son amant et à faire toute la lumière sur l’obscurité. Judith ouvre les portes, une à une…

Derrière la première porte se trouvent une chambre des horreurs et des instruments de torture tachés de sang. Derrière la deuxième porte se trouve une armurerie, également maculée de sang. La troisième porte dissimule un trésor, de l’or, de magnifiques bijoux… ensanglantés. Malgré ces découvertes terrifiantes, Judith insiste pour continuer, convaincue qu’en découvrant l’âme de Barbe-Bleue et en sachant

tout de lui, elle pourrait le sauver.

La quatrième porte donne sur un jardin magnifique, un lieu de beauté radieuse au cœur de l’obscurité. Mais même ce jardin n’est pas sans tache ; les roses blanches ne tardent pas à devenir rouges sang.
Derrière la cinquième porte, Judith découvre un paysage majestueux, mais parsemé de nuages qui projettent une ombre rouge sang sur un abîme insondable. Judith ouvre la sixième porte et dévoile un lac de larmes. L’eau calme et blanche fait office de miroir à la tristesse et à la douleur de Barbe-Bleue, enfouies dans le passé.

Barbe-Bleue la supplie d’arrêter et de laisser la dernière porte fermée, mais la détermination de Judith l’emporte et elle ouvre la septième porte. Judith découvre alors les trois anciennes épouses de Barbe-Bleue. Elles sont vivantes mais prisonnières d’une obscurité éternelle. Judith prend conscience de la réalité.

Barbe-Bleue reste en arrière, prisonnier de ses propres secrets et d’une solitude insondable.